

# MICHEL PIGNOLET DE MONTÉCLAIR

(Bapt. 1667-1737)

## Cantates à une et trois voix avec symphonie

1. La Mort de Didon (6<sup>e</sup> cantate, Livre I) 14'31  
pour soprano, violon, flûte et basse continue
2. Il Dispetto in Amore (7<sup>e</sup> cantate, Livre II) 11'11  
pour contre-ténor et basse continue
3. Le Triomphe de l'Amour (3<sup>e</sup> cantate, Livre II) 11'56  
pour ténor et basse continue
4. Morte di Lucretia (9<sup>e</sup> cantate, Livre III) 14'39  
pour soprano, deux violons et basse continue
5. Pyrame et Thisbé (6<sup>e</sup> cantate, Livre II) 23'32  
pour soprano, ténor, basse, violon, flûte et basse  
continue

### Les Arts Florissants, dir. William Christie

Agnès Mellon, soprano (1)  
Monique Zanetti, soprano (4, 5)  
Gérard Lesne, contre-ténor (2)  
Jean-Paul Fouchécourt, ténor (3, 5)  
Jean-François Gardeil, basse (5)  
Myriam Gevers, violon  
Sophie Demoures, violon  
Marc Hantaï, flûte traversière  
Stephen Stubbs, théorbe  
Elisabeth Matiffa, basse de viole  
William Christie, clavecin

### La morale et la passion, ou la cantate française.

La cantate ne fit son apparition en France qu'en 1706, avec Morin. Mais le genre comptait déjà un habile précurseur en la personne de Michel Pignolet de Montéclair, qui n'avait pas attendu le XVIII<sup>e</sup> siècle pour publier dès 1695 une scène avec récitatif. Entre le classicisme hérité du Grand Siècle et l'influence marquée du modèle italien, la cantate eut toutes ses faveurs : ce musicien d'orchestre devenu célèbre grâce à son opéra *Jephthé* – qui impressionna tant Rameau – lui consacra pas moins de vingt-quatre œuvres de valeur, parmi lesquelles les cinq présentées sur ce disque.

### *Morality and passion, or the "cantata française".*

*The cantata did not make its appearance in France until 1706, with Morin. But the genre had already had a skilful precursor in the person of Michel Pignolet de Montéclair, who did not wait for the 18th century before publishing (in 1695) a "scène avec récitatif". Midway between the classicism of the Grand Siècle of Louis XIV and the Italian model, the cantata was one of his favourite forms. This predominantly orchestral composer, who became famous with his opera Jephthé - which made a deep impression on Rameau -, wrote no fewer than twenty-five cantatas of remarkable interest, five of which may be heard on this record.*

harmonia mundi s.a.

Mas de Vert, 13200 Arles © 1988, 1998

Made in Germany



HMA 1901280

DDD

TOTAL TIME : 75'36

HM 57



7 94881 42122 0

1901280

musique d'abord

MONTÉCLAIR

La Mort de Didon • Cantates

LES ARTS FLORISSANTS • WILLIAM CHRISTIE



FRANCE  
MUSIQUE

ON SAIT FORT PEU DE CHOSES DE MICHEL PIGNOLET DE Montéclair (1667-1737), l'un des plus brillants musiciens de la génération qui sépare Lully et Rameau. D'Andelot, où il fut baptisé le 4 décembre 1667, son itinéraire le mène d'abord à Langres, à la maîtrise de la cathédrale, où il reçoit une formation complète de musicien, puis à Milan (1699) dans la suite du prince de Vaudémont, à Paris enfin, à l'Académie Royale de Musique, où il tiendra pendant près de quarante ans un emploi de basse de violon, et où il fera exécuter l'une de ses œuvres les plus marquantes : son opéra *Jephté* (1732) qui impressionna si fortement Rameau, un an avant la création d'*Hippolyte et Aricie*.

Mais si *Jephté*, avec les *Principes de musique* de 1736, source capitale pour l'interprétation de la musique de cette époque, marque l'apogée de la carrière de compositeur de Montéclair, il ne faut pas oublier le reste de sa production, et en particulier ses vingt-quatre cantates, publiées en trois livres ; le premier entre 1709 et 1716, le second entre 1716 et 1720 et le troisième en 1728.

La cantate fit officiellement son apparition en France en 1706 avec la parution du premier livre de Morin, et connut un succès considérable durant les trois premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais Montéclair peut compter parmi les précurseurs de ce genre avec son *Adieu de Tircis à Clémeine*, courte scène avec récitatifs, air et duo, publiée par Ballard en 1695.

Sur les cinq cantates présentées ici et tirées des trois livres, quatre traitent des drames de l'amour. Mais tandis qu'*Il Dispetto in amore*, parfaite imitation du style ultramontain, adopte un ton assez léger, les trois autres décrivent trois itinéraires douloureux de la passion amoureuse : *La Mort de Didon* reprend l'histoire de la reine de Carthage abandonnée par Enée, mêlant la mélancolie (« O toi déesse de Cythère » dont l'abondante orne-

mentation a été écrite par Montéclair lui-même) et la fureur (« Tyrans de l'empire de l'onde »), avant de sacrifier à la coutume de l'époque qui veut que beaucoup de cantates s'achèvent par une morale (« Qu'il est dangereux »). Avec *Morte di Lucretia*, Montéclair retrouve l'Italie et un style italien poussé à l'extrême, pour nous conter l'histoire de Lucrèce, épouse d'un patricien romain, violée par Tarquin, fils de Tarquin le Superbe, et qui préféra la mort au déshonneur : deux violons accompagnent ici la voix, suggérant tour à tour la violence (prélude « presto »), la résolution (« Coraggio miei spirti ») ou l'agonie de Lucrèce (« Assistetemi, o Dei »), avec ces étonnants chromatismes parallèles de la voix et du second violon. Enfin, *Pyrame et Thisbé*, la plus ambitieuse des cantates de Montéclair, puisqu'elle réunit trois chanteurs (le récitant et les deux protagonistes), s'inspire d'un passage des *Métamorphoses* d'Ovide qui préfigure la célèbre histoire de Roméo et de Juliette ; Montéclair y déploie tout son talent dramatique, tant dans l'évocation du monstre qui effraie Thisbé que dans celle du passage du Styx par les deux amants, parcourant en outre tout une gamme de sentiments poignants : douleur (duo « Que d'Allarmes »), tendresse (« Tu meurs pour moi ») ou jubilation (duo final « Dieu d'amour quelle victoire »).

*Le Triomphe de l'Amour* traite d'un sujet plus léger et d'une inspiration voisine de celle des airs à boire publiés par Ballard à la même époque : il conte la dispute du dieu de l'amour avec celui du vin, et la victoire du premier.

ANNE PICHARD

*VERY LITTLE IS KNOWN ABOUT MICHEL PIGNOLET DE MONTECLAIR (1667-1737), one of the most brilliant composers of the generation between Lully and Rameau. From Andelot, where he was baptized on 4 December 1667, the course of his career took him first to Langres where he received a thorough musical training as a chorister in the cathedral, then to Milan (1699) in the service of the Prince de Vaudémont, and finally to the Académie Royale de Musique in Paris where for almost forty years he held a position as a basse de violon (double-bass) player. It was here that he had one of his most noteworthy works performed, his opera, Jephthé (1732), which made such a strong impression on Rameau one year before the first performance of Hippolyte et Aricie.*

*But if Jephthé and the Principes de Musique (1736), a major source of information regarding the interpretation of the music of the period, represent the high points in Montéclair's career as a composer, we should not forget the rest of his output, especially his twenty-four cantatas, published in three books, the first between 1706 and 1716, the second between 1716 and 1720, and the third in 1728.*

*The cantata made its official appearance in France in 1706 with the publication of Morin's first book, and had a considerable success for the first three decades of the 18th century. However, Montéclair can be considered as one of the precursors of the form with his Adieu de Tircis à Climeine, a short scène with recitatives, air and duo, published by Ballard in 1695.*

*Of the five cantatas on this recording, taken from the three books, four deal with the vicissitudes of love. But whereas Il Dispetto in Amore, a perfect imitation of the Italian style, adopts a rather light-hearted tone, the other three depict three painful aspects of amorous passion: La Mort de Didon is the doleful tale of the queen of Carthage abandoned by Aeneas, a mixture of melancholy ("O toi Déesse*

de Cythère" in which the abundant ornamentation was written by Montéclair himself), and fury ("Tyrans de l'empire de l'onde"), ending with the inevitable sacrifice to the custom of the period that demanded that many cantatas close on a moral ("Qu'il est dangereux"). With the *Morte di Lucretia* Montéclair returns to Italy and an Italianate style taken to extremes to relate the story of Lucretia, the wife of a Roman patrician, violated by Tarquin, son of Tarquin the Proud, and who prefers death to dishonour. Two violins accompany the voice, suggesting in turn violence (Prelude "presto"), resolution ("Corraggio miei spirti") and Lucretia's agony ("Assistetemi, o Dei"), with its astonishing parallel chromaticisms in the voice and the second violin. And finally, *Pyrame et Thisbé*, the most ambitious of Montéclair's cantatas, because it calls for three voices (the narrator and the two protagonists). It is based on a passage from Ovid's *Metamorphoses* that prefigures the famous story of *Romeo and Juliet*. Here Montéclair displays the full extent of his dramatic talent, not only in the depiction of the monster that frightens Thisbe or the crossing of the Styx by the two lovers, but also in a whole range of poignant emotions: grief (the duo, "Que d'Allarmes"), tenderness ("Tu meurs pour moi"), and jubilation (the final duo, "Dieu d'amour, quelle victoire").

The other cantata deals with a much more light-hearted subject, and the inspiration is similar to that of the drinking songs published by Ballard at the same period. *Le Triomphe de l'amour* is about the dispute between the gods of love and wine and the final victory of Love.

A.P.

ÜBER MICHEL PIGNOLET DE MONTÉCLAIR (1667-1737) IST BIS heute nur wenig bekannt, obwohl er zu den hervorragendsten Komponisten der Generation zwischen Lully und Rameau gehörte. Von Anelot, wo er am 4. Dezember 1667 die Taufe empfing, führte ihn sein Weg zunächst an die Sängerschule der Kathedrale von Langres, wo er eine vollständige musikalische Ausbildung erhielt. Später kam er – im Gefolge des Prinzen von Vaudémont – nach Mailand (1699), und schließlich nach Paris an die Académie Royale de Musique. Dort spielte er vierzig Jahre lang die Baßgeige, und konnte, ein Jahr vor der Uraufführung von *Hippolyte et Aricie*, eines seiner bedeutendsten Werke auf die Bühne bringen: die Oper *Jephté* (1732), die Rameau so stark beeindrucken sollte.

Wenn auch *Jephté* – zusammen mit den *Principes de musique* von 1736, der Hauptquelle für die Interpretation der Musik dieser Zeit – den Höhepunkt in der Komponistenlaufbahn Montéclairs darstellt, so darf man doch den Rest seines Werkes nicht außer acht lassen, besonders seine vierundzwanzig Kantaten, die in drei Bänden – zwischen 1709 und 1716, zwischen 1716 und 1720, und im Jahre 1728 – erschienen sind. Die Kantate hielt in Frankreich offiziell mit der ersten Sammlung von Morin ihren Einzug, und erfreute sich in den ersten dreißig Jahren des 18. Jahrhunderts großer Beliebtheit. Mit seinem *Adieu de Tircis à Climeine*, einer kurzen Szene mit Rezitativen, Arie und Duo, 1695 von Ballard veröffentlicht, verdient Montéclair jedoch einen Platz unter den Wegbereitern dieses Genres.

Von den fünf hier vorgestellten Kantaten aus den drei Bänden haben vier die dramatischen Verwicklungen der Liebe zum Thema. Aber während *Dispetto in amore*, eine perfekte Imitation des italienischen Stils, einen recht leichten Ton einschlägt, zeichnen die vier anderen Liebe und Leidenschaft als schmerzreiche Erfahrungen auf. *La Mort de Didon* greift die Geschichte der von Äneas verlassenen karthagischen Königin Dido neu auf. Melancholie («O toi Déesse de Cythère») mit seiner üppigen, von Montéclair selbst stammenden Ornamentik) und Zorn («Tyrans de l'empire de l'onde») verbinden sich hier miteinander,

bevor der Komponist dennoch den Gebräuchen der Zeit Tribut zollt, denen zufolge häufig die Kantaten mit einer Moral schließen (« Qu'il est dangereux »). In *Morte di Lucretia* findet Montéclair zu Italien und einem bis zum äußersten entwickelten italienischen Stil zurück. Es ist die Geschichte Lukrezias, Gattin eines römischen Patriziers, die von Tarquinius, (dem Sohn des Tarquinius Superbus) vergewaltigt wird und den Tod der Schande vorzieht. Hier begleiten zwei Violinen die Singstimme und verdeutlichen jeweils die Gewalt (Präludium "presto"), die Entschlossenheit (« Coraggio miei spirti ») und den Todeskampf Lukrezias (« Assistemi, o Dei »), all dies mit verblüffender Parallelität zwischen der Chromatik von Stimme und zweiter Geige. *Pyrame et Thisbé* schließlich, die ehrgeizigste Kantate Montéclairs, da sie drei Sänger vorsieht (den Rezitanten und die beiden Protagonisten) inspiriert sich aus einem Ausschnitt der *Metamorphosen* des Ovid, welcher auch der berühmten Geschichte Romeos und Julias zugrundeliegt. Hier setzt Montéclair sein ganzes dramatisches Talent ein, sowohl bei der Beschreibung des Ungeheuers, das Thisbe in Schrecken versetzt, als auch in der Darstellung, in welcher die beiden Liebenden durch den Styx schreiten und dabei eine ganze Reihe ergreifender Empfindungen durchlaufen: Schmerz (Duo « Que d'Allarmes »), Zärtlichkeit (« Tu meurs pour moi ») oder Triumph (abschließendes Duo « Dieu d'amour quelle victoire »). "Le Triomphe de l'Amour" hat ein leichteres Thema zum Inhalt und ist inspirationsmässig mit den Trinkliedern verwandt, die zu jener Epoche bei Ballard herauskamen. Es handelt sich um den ewigen Wettstreit zwischen dem Gott der Liebe und dem des Weines, wobei der erste den Sieg davonträgt.

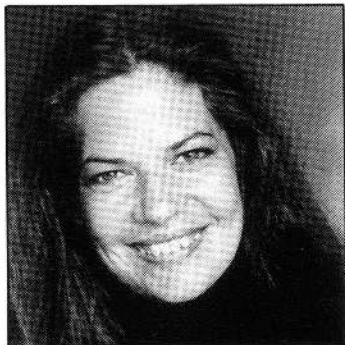




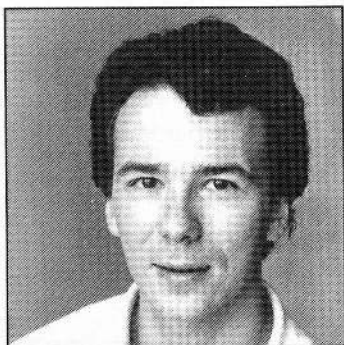
WILLIAM CHRISTIE



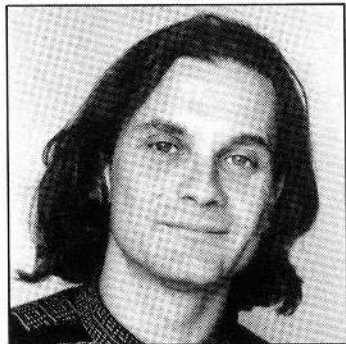
AGNÈS MELLON



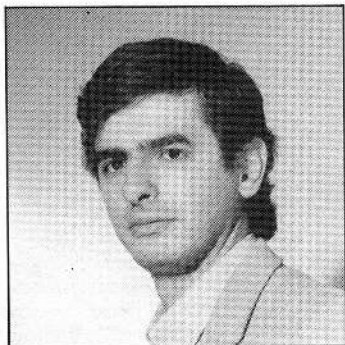
MONIQUE ZANETTI



JEAN-PAUL FOUCHÉCOURT



GÉRARD LESNE



JEAN-FRANÇOIS GARDEIL

## 1 LA MORT DE DIDON

*Lent, marqué et détaché*

«Je ne verrai donc plus Enée !  
 S'écria tristement Didon abandonnée,  
 Il est donc vrai qu'il part ? Il fuit loin de ces bords,  
 Dieux que j'étois credule ! O Dieux qu'il est perfide !  
 L'inconstant plus léger que le vent qui le guide  
 Me quitte sans regrets, me trahit sans remords.

*Air. Lent*

O Toi Déesse de Cithère !  
 Tendre Vénus, es tu la mère  
 De l'ingrat qui m'a su charmer ?  
 Non, non, il ne sait pas aimer.  
 Hélas ! Hélas ! Hélas ! Pourquoi sait-il trop plaire ?

*Récitatif*

Infidèle pourquoi quittez vous ce rivage ?  
 Les plaisirs et les jeux y voloient sur vos pas !  
 Pourquoi vouloir régner dans de lointains climats  
 Quand ma main vous ofroit le Sèptre de Carthage ?  
 Perfide amant, funeste jour !  
 Faut-il que je trouve un volage  
 Dans le frere du tendre Amour ?

*Vivement*

Tirans de l'empire de l'Onde,  
 Grondez, volez vents furieux.  
 Elevez les flots jusqu'aux cieus !  
 Que tout l'Univers se confonde !

## THE DEATH OF DIDO

*"Then I shall see Aeneas no more!"*

*Forsaken Dido sadly cried,*

*"Then it is true that he is leaving? He flies far from these shores!*

*Gods, how credulous I was! O Gods, how perfidious he is!*

*The fickle one, more wanton than the wind that guides him,*

*Forsakes me without compunction, betrays me without remorse.*

*O thou goddess of Cythera!*

*Gentle Venus, are you the mother*

*Of the ingrate who beguiled me?*

*No, no, he cannot love.*

*Alas! Alas! Alas! Why is it so easy for him to charm?*

*Faithless one, why do you abandon these shores?*

*Pleasures and frolics here followed in your footsteps!*

*Why do you wish to rule in distant climes,*

*When my hand offered you the sceptre of Carthage?*

*Treacherous wretch, baneful day!*

*Did I have to find a fickle wooer*

*In the brother of gentle Love?*

*Ye tyrants of the waves,*

*Growl; blow, ye raging winds,*

*Raise the waves up to the skies,*

*That all the Universe be confounded!*

Tenez, vengez mes feux trahis !  
 Justes Dieux, vengez mon injure !  
 Tenez, embrasez un parjure  
 Dans le sein meme de Thétis !

Non, aretez Grands Dieux ! Gardez vous d'exaucer  
 Mon couroux légitime !  
 Laissez moi choisir ma victime :  
 Enée est dans mon cœur et je vais l'y percer. »

Sur un bucher fatal téatre de sa rage  
 Didon en ce moment se livre à la fureur.  
 Un fer, triste present que lui laisse un volage,  
 Un fer cruel lui perce enfin le cœur :  
 Mourante elle tombe, et son ame  
 Chérit encor l'Ingrat qu'elle n'a pu toucher ;  
 Elle expire sur le bucher,  
 Le flambeau de l'Amour en alume la flame.

*Air. Gay*

Qu'il est dangereux  
 De se rendre aux vœux  
 D'un objet volage !  
 Un sensible cœur  
 Risque son bonheur  
 Le jour qu'il s'engage.  
 Que les seuls plaisirs  
 Fixent nos désirs :  
 Evitons les peines !  
 Amour, si les jeux  
 N'en forment les nœuds,  
 Je brise mes chaines.

*Thunder, avenge my betrayed ardours !  
 Just gods, avenge my wrong !  
 Thunderbolts, burn up the perjurer,  
 Even in the very bosom of Thetis !*

*No, stop, great gods ! Do not give heed  
 To my justified wrath !  
 Let me choose my victim :  
 Aeneas is in my heart and there I shall stab him."*

*Upon a pyre, fatal theatre of her anger,  
 Dido now abandons herself to her fury.  
 A dagger, the sad gift left her by her fickle lover,  
 A cruel dagger at last pierces her heart ;  
 Dying she falls and her soul  
 Still cherishes the ingrate she could not move.  
 She dies upon the pyre,  
 Love's torch kindles the flame.*

*How perilous it is  
 To give in to the vows  
 Of a fickle creature !  
 A tender heart  
 Risks its happiness  
 On the day it surrenders itself.  
 Let pleasure alone  
 Captivate our desires !  
 Let us avoid suffering !  
 Love, if distracting sport  
 Ties not the knots,  
 Then I break my chains.*

## IL DISPETTO IN AMORE

*Tyrsis, si le cruel Amour un jour te flatte,  
Si la haute splendeur d'un bel œil  
Offre à ton cœur crédule,  
Avec un goût de douceur, son venin,  
Ne permets pas que dans ton sein  
Passe, depuis tes lèvres en feu, l'affreux poison.  
Tu espères un plaisir : tu auras des tourments.  
Garde toi, O Tyrsis : j'en ai fait l'expérience.*

*Fuis le coup cruel  
Arme ton cœur de gel,  
de lames bien trempées :  
Dans la guerre d'amour  
La meilleure défense  
est de fuir toujours.*

*Il viendra l'ami doucereux  
Avec ses offres trompeuses,  
Promettant à ton cœur la paix et le plaisir.  
Mais ce tyran trompeur  
Multiplie ses traits contre ceux qui l'accueillent :  
Plus un cœur est courtois, plus il le supplicie.*

*Son apparence est douce, il semble qu'il vous  
Mais il use de force inique et dure [charme,  
Et plus une affection est douce  
Plus grande est sa tyrannie.*

## 2 IL DISPETTO IN AMORE

« Tirsi, se il crudo Amor mai ti lusinga  
E di vaga pupilla alto Splendore  
Offr'al credulo cuore,  
Con sapor di dolcezza, il suo veleno,  
Non lasciar che nel seno  
Passi dall'arso labro il rio liquore  
Ch'ove speri piacer, tormenti havrai :  
Guarda, guardati O Tirsi, io lo provai.

**Aria**

Fuggi il colpo crudel ;  
Armat' il cor di gel  
Con fine tempre.  
Nella guerra d'amor  
La difesa miglior  
E fuggir sempre.

**Recitativo**

Verrà con dolce aspetto,  
Con lusinghieri inviti,  
Promettendo al tuo cor pace e diletto.  
Ma, ingannator tiranno,  
A chi l'accoglie in sen li strali aumenta,  
Ed un cor più gentil, più lo tormenta.

**Aria. Adagio e affetuoso**

Dolce in vista, ei par ch'aletti,  
E usa forza iniqua e ria.  
Del più dolce degli affetti  
E maggior la tirannia.

## THE VEXATIONS OF LOVE

*Thyrsis, if cruel love ever beguiles you,  
And the dazzling splendour of a fair eye  
Offers your credulous heart,  
With a taste of sweetness, its venom,  
Do not permit the evil liquor  
To enter your breast by way of your burning lips.  
Where you hope for bliss, you will have torment.  
Beware, beware, O Thyrsis, I have known it.*

*Flee the cruel blow ;  
Arm your heart with ice  
Of finely tempered blades :  
In the war of love  
The best defence  
Is always flight.*

*He comes with gentle mien,  
With alluring offers,  
Promising your heart peace and delight.  
But, deceitful tyrant,  
He multiplies his darts against whoever welcomes him,  
And the kinder the heart, the more he torments it.*

*Charming to behold, by which he ensnares you,  
And uses iniquitous and villainous force.  
The tenderer the feelings,  
The greater his tyranny.*



*Ah, combien de bergers, dans ces forêts  
Que le cruel gouverne avec férocité  
Te pourraient raconter les souffrances subies !  
Et si tu veux me croire, j'en ai souffert.*

*Brisées sont désormais mes dures chaînes :  
Mon cœur est en liberté,  
Mais de la prison terrible  
Si fatigué, si languissant,  
Qu'encore il ne perçoit pas bien  
Le goût de la liberté.*

*Un berger, qui bien des peines  
Avait souffertes dans l'esclavage de l'Amour,  
Pour le plus grand profit d'autrui parlait ainsi.*

### 3 LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Heureux habitans des retraittes  
Que j'enrichis des meilleurs vins,  
Hâtez vous, prenez vos serpettes,  
Le pressoir attend vos raisins.

Acourez, Bachus vous l'ordone :  
Que tout m'obéisse en ce jour,  
Je pretens regner en Automne ;  
Le printems sera pour l'Amour.

#### Récitatif

C'est ainsi que Bachus s'exprime  
Sur un coteau délicieux ;  
Vendangeur, vendangeuse, a sa voix tout s'anime,  
Une nouvelle ardeur brille dans tous les yeux.

#### Recitativo

Quanti, quanti pastori in queste selve  
Di cui fece il crudele aspro governo,  
Ti pon ridire i lor sofferti guai !  
E se a me vuoi dar fede, io lo provai.

#### Aria

Sciolte omai le rie catene :  
il mio cor libero stà,  
Mà dell'aspra prigionia  
Così stanco e sì languente,  
Che ben tutto encore non sente  
Il sapor di libertà. »

#### Recitativo

Un Pastor, che più pene,  
In servitù d'Amor soffert' havea  
A profitto d'altrui così dicea.

*Oh, how many, many swains in these woods  
 Are harshly ruled by this cruel one,  
 And could tell you of their woes!  
 And if you will believe me, I have known them, too.*

*At last my painful fetters are broken :  
 My heart is set free,  
 But it is so weary, so enfeebled  
 By its harsh imprisonment,  
 That it still cannot fully sense  
 The savour of freedom."*

*A shepherd who had suffered great pain  
 In love's servitude  
 Spoke thus for the benefit of others.*

### **THE TRIUMPH OF LOVE**

*Happy denizens of the retreats  
 That I enrich with the best wines,  
 Make haste, take up your pruning-knives :  
 The presses await your grapes.*

*Hurry, Bacchus commands you ;  
 Let everyone obey me today ;  
 It is I who reign in Autumn ;  
 Spring will be the time for Love.*

*Thus it is that Bacchus spoke  
 Upon a delectable hillside ;  
 Grape gathering men and maidens all stir at his voice,  
 A new fervour shines in every eye.*

O ciel ! quel changement étrange  
 Je vois de toutes parts voler des traits vainqueurs.  
 Quel ravage ! l'Amour se venge,  
 Le Dieu de la tendresse au Dieu de la vengeance  
 Dispute l'empire des cœurs.  
 C'en est fait et l'Amour l'emporte ;  
 Bacchus a ses sujets commande vainement :  
 L'Amour, seul maître en ce moment,  
 Ne lance aucun trait qui ne porte.  
 Tout languit, tout devient Amant.

### **Ariette**

Amour, tout cede à ta puissance.  
 En tout temps on doit s'enflamer :  
 Que le cours du Soleil finisse ou recommence,  
 C'est toujours la Saison d'aimer.

### **Récitatif**

Bacchus a ce nouvel outrage  
 Ne peut retenir son courroux,  
 Quoy ? dit-il, sous son esclavage  
 Un enfant nous rangera tous ?  
 Vangeons nous ! Vains projets : l'Amour n'en fait que rire.  
 A ce discours audacieux,  
 Il répond d'un seul trait qu'il prend dans de beaux yeux.  
 Bacchus aime à son tour, à son tour il soupire  
 Et de l'Amour victorieux  
 Au milieu de sa cour il reconoit l'empire.

### **Air**

Quand on irrite l'Amour,  
 On éprouve sa vengeance.  
 A quoy sert la résistance ?  
 Tost ou tard il a son tour.

*O heaven ! What strange transformation !  
 I see, flying from every direction, conquering arrows.  
 What havoc ! Love is taking revenge ;  
 The god of tenderness with the god of the grape harvest  
 Contends for the dominion over the heart.*

*It is done and Love has carried the day ;  
 Bacchus and his subjects command in vain :  
 Love, the only master of the moment,  
 Shoots no arrow that does not strike home.  
 Everyone languishes, everyone becomes a lover.*

*Love, everything surrenders to your power.  
 At all times one must fall in love :  
 Whether the sun's course is ending or just beginning,  
 It is always the season to love.*

*Bacchus, at this new outrage,  
 Cannot contain his fury.  
 What ? he says, a mere boy  
 Makes slaves of us all ?  
 Let us avenge ourselves ! Vain design : Love only laughs at it.  
 To this bold speech  
 He replies with a single well-aimed dart.  
 Bacchus in turn now loves, in turn now sighs,  
 And in the midst of his court acknowledges the empire  
 Of victorious Love.*

*When one angers Love  
 One will feel his vengeance.  
 What avails resistance ?  
 Sooner or later it is one's turn.*

Ses atteintes sont trop sûres,  
 Non, non, rien n'échape à ses traits :  
 Il fait souvent des blessures  
 Dont on ne guérit jamais.

### Récitatif

L'Amour, satisfait de l'hommage  
 Qu'en soupirant luy rend le Dieu du vin,  
 Content des vengeurs, luy même il les engage  
 A couper le raisin.  
 La Bachique liqueur de toutes parts ruisselle ;  
 Tendre Amour tu n'y perdras rien.  
 Tu dois en r'emporter une gloire nouvelle :  
 Le règne de Bacchus est favorable au tien.

### Air

Cherchez la bouteille  
 Buveurs Amoureux,  
 Le jus de la treille  
 R'alume vos fœux.  
 Riante jeunesse  
 Puisez la tendresse  
 Au fond du tonneau ;  
 Beauté qui veut plaire  
 Ne s'empresse guere  
 Pour un buveur d'eau.  
 On peut faire gloire  
 D'aimer et de boire  
 Sans estre inconstant.  
 L'Amour vous apelle.  
 Aupres d'une belle  
 L'Amour vous attend.

*His blows are too sure,  
 No, no, nothing escapes his darts :  
 Often he causes wounds  
 That never heal.*

*Love, satisfied with the tribute  
 That the sighing god wine renders him,  
 Contented with the grape-gatherers, now himself engages them  
 To harvest the grape.  
 The Bacchic liquor streams everywhere ;  
 Sweet Love, you will lose nothing by it.  
 You will only gain a new victory :  
 The kingdom of Bacchus is an ally of your own.*

*Fetch the bottle,  
 Amorous drinkers,  
 The juice of the grape  
 Rekindles your fires.  
 Laughing youth,  
 Draw up loving tenderness  
 From the bottom of the barrel.  
 Beauty that will please  
 Hardly pays attention  
 To a drinker of water.  
 We can delight  
 In loving and in drinking  
 Without being inconstant.  
 Love calls you.  
 Beside a fair one  
 Love awaits you.*

## LA MORT DE LUCRECE

**Récitatif**

Arrête-toi, Tarquin :  
Après qu'à Collatino, au grand époux,  
O débauché, tu as ôté l'honneur,  
Donne à présent la mort à la pauvre Lucrece,  
Fais que le dur acier la rende esangue,  
Et que le sang soit hélas pour sa faute  
La couleur qui convient.

**Aria**

Où vas-tu, cruel impitoyable ?  
Reviens, rends-moi mon honneur !  
Mais tu t'enfuis (ah ! Destin féroce)  
Et tu me laisses le deuil au cœur.

**Récitatif**

Folle ! Délires-tu ?  
Ne vois-tu pas que le traître ne t'entend pas  
Mais qu'il n'a pour toi que mépris :  
Le félon triomphe dans son méfait.  
Et toi, malheureuse, répands à tous vents  
Ton deuil, ta plainte, et ton tourment.  
Rentre en toi-même, et souviens-toi  
Qu'on t'a rendue infâme,  
Et que tu dois montrer à Rome et au Monde  
Que quiconque n'a plus son honneur doit  
mourir.  
Ouvre-toi donc les veines et perce-toi la main,  
Ce dont n'eut jamais peur un cœur romain.

## 4 MORTE DI LUCRETIA

**Recitativo**

Ferma, Tarquinio il passo,  
E già che a Collatino, al gran consorte,  
O lascivo, togliesti il proprio honore,  
A Lucretia infelice hor dà la morte,  
E fà ch'il crudo acciar la renda esangue,  
Servendo alla sua colpa  
Di condegno color (ahi, lassa !) il san-  
gue.

**Aria**

Dove vai, crudo spietato ?  
Riedi e tornami l'honor !  
Tu t'enfuggi (ahi, fiero Fato),  
E mi lasci il duol al cor.

**Recitativo**

Ma folle ! E che vaneggi ?  
E non t'avvedi che il traditor non t'ode ?  
Anzi te sola hor prende a scherno,  
Trionfando il felon della sua frode.  
E tu, infelice, hor spargi al vento  
Le doglie, le querele, e il tormento.  
Torna dunque in te stessa, e ti ramenta,  
Che già sei resa infame,  
On de mostrar tu devi a Roma e al  
Mondo  
Che chi non hà più honor deve morire.  
Svenati dunque, e intanto apri la mano,  
Cio che non sà temer core Romano.

## THE DEATH OF LUCRETIA

### Recitative

*Stop, Tarquinius ;  
 Now that from Collatinus, the great spouse,  
 O lecherous rake, you have wrested his honour,  
 At least grant unhappy Lucretia death,  
 And cause the cruel steel to render her bloodless,  
 Letting her fault take on  
 The suitable colour, alas, of blood.*

### Aria

*Where are you going, cruel, pitiless wretch ?  
 Return and give me back my honour !  
 You flee (ah, merciless Fate),  
 And leave me with my heart's grief.*

### Recitative

*O demented one ! What raving is this ?  
 Do you not see that the traitor does not hear you ?  
 And that he only holds you in contempt,  
 The felon, triumphing in his imposture !  
 And you, miserable one, now scatter to the winds  
 Your woe, your laments, and your torment.  
 Therefore turn into yourself and remember  
 That you have been disgraced,  
 And that you must show Rome and the World  
 That whoever no longer has honour must die.  
 So, sever your veins and open your hand,  
 A deed no roman heart has ever feared.*



**Aria. Vivace**

*Courage, mes esprits,  
Et rencontrez la mort  
Puisque est perdu l'honneur.*

**Adagio**

*Que les myrtes entourent  
Ce corps violé  
Par un amour perfide.*

**Récitatif**

*Son visage se teint de mortelle sueur  
Et la large blessure  
Laisse échapper bientôt son esprit et sa vie.*

**Aria. Adagio**

*Assistez-moi, O Dieux, et à l'infortunée  
Montrez la voie des Champs Elyséens.  
Je défaille, O Cieux, et voici que m'assaille  
De la fatale mort le coup affreux.  
O Patrie, O Collatino ! Je meurs, Adieu !*

**Récitatif**

*Ainsi mourut Lucrece,  
Enseignant aux rivages du Tibre  
De nouvelles voies de triomphe.  
Et, pour la honte des Tarquins et de l'orgueil,  
Elle sut triompher, quoique morte, au Capitole.*

**Aria. Vivace**

*Coragio, miei spirti,  
La morte incontrate,  
Se perso è l'honor.*

**Adagio**

*Circondino i mirti,  
Le membra violate  
Da un perfido amor.*

**Recitativo**

*Di mortale sudor già tinto è il volto,  
E per l'ampia ferita,  
Cerca hormai di sortire e spirito, e vita.*

**Aria. Adagio**

*Assistetemi, oh Dei, e a un infelice  
Additate la strada a' Campi Elisi.  
Io manco, O Cieli, io manco e già m'as-  
Della morte fatale il colpo rio. [sale  
O Patria! O Collatino! Io moro, addio !*

**Recitativo**

*Così morì Lucretia, e mostrò al Tebro  
Nove strade al trionfo,  
Ed ad onta de' Tarquini e del orgoglio,  
Trionfò, ben che morta, in Campido-  
[glio.*

*Aria.* Vivace

*Courage, my spirits,  
Go to meet death,  
Since honour is lost.*

Adagio

*Let myrtles surround  
This body, violated  
By a perfidious love.*

*Recitative*

*Her face is already tinted by mortal sweat,  
And through the gaping wound  
Her soul and her life will soon take flight.*

*Aria.* Adagio

*Help me, O gods, and show an unfortunate soul  
The way to the Elysian Fields.  
I am fainting, O Heavens, I am failing and already am assailed  
By the dreaded blow of fatal death.  
O Fatherland, O Collatinus! I die. Farewell!*

*Recitative*

*This died Lucretia, and showed the Tiber  
New ways of triumph,  
And to the shame of the Tarquins and of pride,  
She triumphed, even in death, upon the Capitol.*

## PYRAME ET THISBE

*Quoy qu'il y ait beaucoup plus de Vers dans la Cantate Suivante que dans aucune de celles que j'ay faites, j'ose me flatter qu'elle ne paroitra pas plus longues. J'en ay retranché les repetitions ordinaires dans ces Sortes d'ouvrages, a quoy j'ay suppléé par une variété qui peut estre ne déplaira pas. Elle est moitié Epique, moitié Dramatique. Ce qu'il y a d'Epique est chanté par une basse taille qui represente l'historien, et ce qui est Dramatique doit estre executé par un dessus et une hauteur contre qui representent les personnages agissans. Au defect de Basse taille on peut employer un bas dessus dans le recitatif.*

- Récitatif** Dans les superbes murs qu'aux rives de l'Euphrate  
Sémiramis avait construits,  
Le Dieu dont le pouvoir sur tous les cœurs éclate,  
Accablait deux amants des plus cruels ennuis.
- Air** Amour quel est ton caprice  
Contre les plus tendres cœurs ?  
Quel courroux, quelle injustice  
Leur fait sentir tes rigueurs ?  
Garde pour des cœurs rebelles  
Tes plus redoutables traits,  
Mais sur tes sujets fidèles  
Répands tes plus doux attraits !
- Récitatif** O Pyrame, O Thisbé, quel destin est le vôtre !  
C'est en vain que le sort vous donne pour séjour  
Deux palais voisins l'un de l'autre ;  
Est-ce assez pour deux cœurs où règne tant d'amour ?  
De vos plus chers parents la rigueur trop barbare  
Vous défend de vous voir jamais.  
Eh ! Quels crimes avez-vous faits ?  
Quand l'amour vous unit, le devoir vous sépare.
- Ariette** En vain un cœur bien enflammé  
Embrase de ses feux l'objet qui les fait naître :

*PYRAMUS AND THISBE*

In spite of there being many more lines in the following cantata than in any other that I have composed, I like to believe that it will not seem any longer. I have taken out the repeats that are habitually found in a work of this nature, and replaced them by variations in the text that will hopefully meet with a certain approval. The cantata is part epic, part dramatic. The epic part is sung by a *basse taille* (bass) who represents the narrator. The dramatic part is sung by a *dessus* (soprano) or a *haute-contre* (counter-tenor); they are the actors in the drama. If a *basse taille* cannot be found, the narrator's part can be sung by a *bas dessus* (alto).

*Within the proud walls on the banks of the Euphrates  
Semiramis had raised,  
The god whose power strikes all hearts  
Crushed two lovers with the most cruel woes.*

*Love, what capricious whim  
Turns you against the most tender hearts ?  
What wrath, what injustice  
Cause you to make them feel your harshness ?  
For rebellious hearts keep  
Your most fearsome darts,  
But upon your loyal subjects  
Pour your sweetest charms !*

*O Pyramus, O Thisbe, what a fate is yours !  
In vain fortune has decreed that your dwellings  
Should be two neighbouring palaces ;  
Is that enough for two hearts ruled by so great a love ?  
The too barbarous harshness of your dearest parents  
Forbids you ever to see one another.  
Why, what crimes have you committed ?  
While Love unites you, duty separates you.*

*In vain an inflamed heart's fires  
Burn the object that enkindles them :*

Non, il ne suffit pas d'aimer et d'être aimé,  
 Pour être heureux autant qu'on voudrait l'être.  
 Que ces amants sont malheureux :  
 Rien ne favorise leurs feux.  
 Ils peuvent seulement se parler et s'entendre :  
 Un mur toujours contraire à leurs plus chers désirs  
 Ouvre à peine un passage à leurs tristes soupirs.  
 Écoutez leurs regrets, il n'est rien de plus tendre.

**A deux**  
**(Thisbé**  
**et Pyrame)**

« Que d'alarmes !  
 Quel sort pour nos cœurs !  
 Que de larmes !  
 Plaignons nos malheurs !  
 Viens, Amour, dieu charmant,  
 Finis mon tourment,  
 Prends les armes  
 Sans perdre un moment.  
 Dans l'empire des flots  
 On a plus de repos.  
 Douce paix, calme heureux,  
 Viens combler tous nos vœux. »

**Récitatif**

D'une barbare violence,  
 L'Amour les presse enfin de terminer le cours.  
 Pour assurer leur fuite il faut avoir recours  
 A la Nuit, Mère du Silence.  
 Diane, ne les trahis pas :  
 Tu vas seule éclairer leurs pas.

**Ariette. Gay**

Tendre Amour, Dieu de Cythère,  
 Tu suis le devoir sévère  
 Quand on te laisse l'espoir.  
 Mais si l'on te désespère,  
 Tu n'écoutes guère  
 La voix du devoir.

No, it is not enough to love and be loved  
 In order to be as happy as one would wish.  
 How unhappy these lovers are ;  
 Nothing favours their ardour.  
 They can only speak and listen to one another :  
 A wall, ever obstructing their dearest wishes,  
 Barely leaves a passage for their doleful sighs.  
 Let us hear their laments, nothing is more tender.

*Thisbe &  
 Pyramus  
 together*

"What grief!  
 What a fate for our hearts !  
 What tears !  
 Let us lament our woes !  
 Come, Love, beguiling god,  
 End my torment,  
 Seize your arms  
 Without a moment's delay.

In the kingdom of the waves  
 There is more repose.  
 Sweet peace, happy calm,  
 Come, fulfil all our desires."

With fearful violence  
 Love finally presses them to end their suffering.  
 To ensure their flight they must resort  
 To Night, Mother of Silence.  
 Diana, do not betray them :  
 You alone will light their way.

Gentle Love, god of Cythera,  
 You observe strict justice  
 When we entrust our hope to you.  
 But if we abandon hope in you,  
 You barely hearken  
 To the voice of justice.

Nos amants sont heureux de sortir d'esclavage,  
Ils doivent se rejoindre au tombeau de Ninus.  
Un tombeau, quel asile ! Amour, tendre Vénus,  
Détournez l'effet du présage.

**Récitatif**

Je vois déjà Thisbé, Pyrame n'est pas loin.  
Mais, aux regards de cette tendre amante,  
Ciel ! Quel monstre affreux se présente !  
Fuis, Thisbé ! Justes Dieux, daignez en prendre soin :  
Vous n'avez point formé de beauté plus charmante.

**Air.***Tendrement*

Ah ! Que l'amour est un mal dangereux !  
Non, on ne saurait trop s'en plaindre.  
Plus on semble toucher au moment d'être heureux,  
Plus on a de malheurs à craindre.

**Récitatif**

Dieux, encore une fois, conservez tant d'appâts !  
Grands dieux, ne l'abandonnez pas !  
Ils répondent à mon attente :  
Thisbé s'enfuit pâle et tremblante.  
Sa seule écharpe reste au monstre furieux.  
Il est encor teint de carnage,  
Et sur cette dépouille exposée à ses yeux,  
Il laisse en frémissant des traces de sa rage.

Mais j'aperçois Pyrame, il trouve sous ses pas,  
De Thisbé, l'écharpe sanglante.  
Eh ! Que ne craint-il point pour les jours d'une amante !  
Il appelle Thisbé, Thisbé ne répond pas :  
Peut-il douter de son trépas ?  
Il ne songe plus qu'à la suivre :  
Thisbé meurt, il ne veut plus vivre.  
Écoutons ses accents plaintifs :  
Les échos y sont attentifs.

*Our lovers are happy to escape from bondage ;  
 They are to meet at Ninus's tomb.  
 A tomb, what a refuge ! Love, gentle Venus,  
 Avert the effects of ill omen.*

*I already see Thisbe, Pyramus is not far behind.  
 But Heaven ! What fearful monster now appears  
 Before the eyes of this gentle, loving maiden !  
 Flee, Thisbe ! Just gods, vouchsafe to protect her :  
 You have never created more enchanting beauty.*

*Ah ! How dangerous a misfortune is love !  
 No, one cannot reproach it too bitterly.  
 The closer we seem to seizing happiness,  
 The more misfortunes we have to fear.*

*Gods, once again, preserve all this loveliness !  
 Great gods, do not forsake her !  
 They answer my prayer :  
 Thisbe flees, pale and trembling.  
 Only her sash is left for the enraged beast.  
 It is still bent on carnage,  
 And upon this relic lying before its eyes,  
 Furiously leaves the marks of its rage.*

*But I see Pyramus ; beneath his feet he finds  
 Thisbe's bloodstained sash.  
 Oh ! How he fears for his beloved's life !  
 He calls Thisbe, Thisbe gives no reply.  
 Can he doubt her death ?  
 He thinks only of following her :  
 Thisbe dies, he no longer wishes to live.  
 Hear his plaintive words :  
 The echoes hearken to them.*



**Air (Pyrame).** « Amour, cruel auteur de ma fatale flamme,  
*Lent* A tes plus rudes coups je n'ai pas succombé,  
 Mais ce dernier l'emporte, il accable mon âme.  
 Hélas ! Un monstre affreux s'est immolé Thisbé ;  
 Impitoyable Amour, immole-toi Pyrame. »

**Récitatif** Il dit, et dans son cœur plonge un fer inhumain,  
 C'est l'Amour qui conduit sa main.  
 Thisbé revient. Ah ! Je frémis pour elle,  
 Sur un gazon ensanglanté  
 Elle voit son amant fidèle.  
 Quelle horreur ! Elle accourt d'un pas précipité,  
 Elle appelle Pyrame. A cette voix charmante,  
 Pyrame, quels plaisirs renaissent dans ton cœur ?  
 Écoutons l'amant et l'amante :  
 L'un exprime sa joie et l'autre sa douleur.

**Pyrame/  
 Thisbé** — « Je revois l'objet que j'adore.  
 — Ah ! pour jamais serons-nous séparés ?  
 — Je meurs content ma Thysbé vit encore ;  
 — Je vais mourir, si vous mourez.

**Ensemble** Je perdray (je revois) l'objet que j'adore,  
 Ah ! pour jamais serons nous séparés ?

**Thisbé** Il faut que de ma mort votre mort soit suivie.

**Pyrame** Thisbé... »

**Récitatif** Ciel ! La parole à Pyrame est ravie.  
 Il a nommé Thisbé pour la dernière fois,  
 Il a déjà perdu l'usage de la voix.  
 Il va bientôt perdre la vie.  
 Que devient sa Thisbé dans ces affreux moments ?  
 Elle voit son écharpe. O comble de tourments !  
 Le sort a fait l'erreur, l'Amour a fait le crime.  
 Sa mortelle douleur s'exprime  
 Par ces tristes gémisséments :

*Pyramus* "Love, cruel author of my fatal flame,  
I did not succumb to your hardest blows,  
But this last one is too much, it overcomes my soul.  
Alas! A frightful monster has slain Thisbe;  
Pitiless Love, now you slay Pyramus."

*He says, and into his heart he plunges a cruel dagger;  
It is Love who guides his hand.*

*Thisbe returns. Ah! I tremble for her.*

*Upon a bloody green-sward*

*She sees her faithful lover.*

*What horror! She rushes with hasty steps towards him,*

*She calls Pyramus. At the sound of this lovely voice,*

*Pyramus, what joys revive in your heart?*

*Hear the lover and his beloved:*

*The one expresses his joy, the other her grief.*

*Pyramus/  
Thisbe*

— "I see again the one I adore.

— Ah! Are we to be separated forever?

— I die happy that my Thisbe lives on;

— I shall die if you die.

*Both*

*I shall lose (I see again) the one I adore.*

*Ah! Are we to be separated forever?*

*Thisbe*

*My death must needs be followed by yours.*

*Pyramus*

*Thisbe...*

*Heaven! Pyramus can no longer speak.*

*He named Thisbe for the last time;*

*He has already lost the use of his voice;*

*He will soon lose his life.*

*What will become of Thisbe in this dreadful moment?*

*She sees her sash. O, the summit of her torments!*

*Fate has committed the mistake, Love the crime.*

*Her mortal grief vents itself*

*In these mournful groans:*

**Thisbé.***Lent et tendre*

« Tu meurs pour moi mon cher Pyrame,  
 Je perds la moitié de mon âme  
 Quand tu perds la clarté du jour :  
 Que m'importe ce qui m'en reste ?  
 Hélas ! C'est un tribut funeste  
 Que je vais offrir à l'Amour. »

**Récitatif**

Pyrame d'un regard que l'Amour seul anime,  
 D'épargner ses beaux jours semble la conjurer,  
 Mais son amante en pleurs le voyant expirer,  
 Sacrifie à l'Amour sa dernière victime,  
 Et s'immole du même fer,  
 Qui fume encore d'un sang si cher.

L'inflexible Nocher les reçoit dans sa barque,  
 Mais dans des champs heureux ils vont braver la Parque.  
 Pour jamais leur tourment finit.  
 Enchantés de se voir sur un même rivage,  
 Ils rendent ce dernier hommage  
 A l'Amour qui les réunit.

**Pyrame****et Thisbé.***Gay*

« Dieu d'Amour quelle victoire !  
 Tu triomphes de la mort.  
 Après un si grand effort  
 Que manque-t'il à ta gloire ?  
 Au-delà de l'onde noire  
 Tu vas unir notre sort. »

*"You die for me, my beloved Pyramus,  
 I lose half of my soul  
 When you lose the light of day :  
 What care I for what remains to me ?  
 Alas ! It is a baneful sacrifice  
 That I shall render to Love."*

*Pyramus, with a look that Love alone inspires,  
 Seems to beseech her to preserve her life,  
 But she, his beloved, in tears, seeing him expire,  
 Sacrifices his last victim to Love,  
 And stabs herself with the same dagger,  
 Still smoking from her beloved's blood.*

*The inflexible Ferryman takes them in his boat,  
 But in the happy Fields they will defy the Fates.  
 For ever now their torment ends.  
 Enraptured to see one another on the same shore,  
 They render this final tribute  
 To Love who re-unites them :*

*"God of Love, what victory !  
 You triumph over death.  
 After so great a struggle,  
 What more is needed for your glory ?  
 Beyond the dark wave  
 You will unite our destinies."*



harmonia mundi s.a., Mas de Vert, F-13200 Arles (P) 1988, 1998

Enregistrement mars 1988

en coproduction avec France Musique

Prise de son : Raymond Buttin et Caroline Recurt

Direction artistique : Michel Bernard

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Traductions : Jean-Pierre Darmon (2 & 4), Derek Yeld, Almut Lenz

Illustration : Coypel, La Mort de Didon (détail)

Cliché Marc Garanger

Maquette Relations, Arles . Imprimé en Allemagne